



## « Ces charités qui tuent : ensemble vers une philanthropie de développement moderne ».

**Brochure disponible sur demande au prix de 20€**

### Un triste constat, une réaction

Les politiques d'investissements destinés à réduire le niveau de pauvreté dans les pays bénéficiaires, particulièrement en Afrique subsaharienne, sont globalement en échec.

En réaction à ce constat confirmé par de nombreuses études, IDAY propose de nouvelles voies pour créer les conditions d'un développement durable pour tous.

A la lumière de ce qu'il apparaît dans la littérature (la brochure commence par un résumé des travaux de différents auteurs qui se sont intéressés aux raisons de l'échec de l'aide au développement) il apparaît que le sous-développement est un phénomène complexe. L'aide étrangère ne contribue au développement que sous certaines conditions. Il faut notamment que les gouvernements locaux assument leurs responsabilités de protection des droits fondamentaux de leurs populations, ce qui est trop rarement le cas en Afrique.

Il apparaît que le seul processus susceptible de répondre globalement, durablement et équitablement aux besoins des populations démunies serait d'amener les gouvernements concernés, les organisations de leurs sociétés civiles et le secteur des affaires à travailler de concert.

La philanthropie du développement doit donc adopter une nouvelle approche qui consiste à ne pas vouloir résoudre elle-même les problèmes, mais à encourager les sociétés civiles locales à faire reconnaître la validité de leurs propositions par les autorités responsables.

Pour cela, il faut faciliter l'éclosion du plus grand nombre possible de propositions émanant des sociétés civiles locales et leur soutien par leurs gouvernements. Il faut éviter que les donateurs n'imposent leur propre vision du développement et veillent au contraire à ce que les sociétés civiles s'approprient entièrement les actions sélectionnées.

Dans ce modèle, les donateurs visent à renforcer les capacités des sociétés civiles locales à faire valoir de façon durable leurs propres revendications auprès de leurs gouvernements. Les initiatives des populations locales et leur valorisation par les autorités deviennent alors les moteurs du développement. De plus, leur reconnaissance responsabilise les bénéficiaires-acteurs. Un procédé essentiel dans cette approche sont les plaidoyers auprès des gouvernements.

IDAY'S HONORARY COMMITTEE **Hauwa Ibrahim** (Sakharov Prize 2005)  
**Baaba Maal** (Ambassador UNDP - Senegal) **Luisa Morgantini** (Vice-President of the European Parliament 2007/2009) **Dr Denis Mukwege** (Sakharov Prize 2014, King Baudouin Prize 2011, Director of Panzi Hospital)  
**Mampe Ntsedi** (Nelson Mandela Children Center) - **Ousmane Sy** (King Baudouin Prize 2005 and founder of CEPIA) – **Professor Pamela Weathers**, Worcester Polytechnic Institute

**IDAY International Day of the African Child and Youth**



Cela implique des changements d'attitude tant de la part des donateurs – privés comme publics - que de la part des gouvernements locaux. Il faut également que les organisations des sociétés civiles soient reconnues au même titre que les puissantes ONG étrangères et valorisées auprès de leurs gouvernements.

### L'approche d>IDAY-INTERNATIONAL

IDAY - International Day of the African Child and Youth -, créé à l'initiative spontanée d'organisations des sociétés civiles d'Afrique subsaharienne, est un bon exemple de l'application rigoureuse des principes de l'entonnoir renversé.

Ce réseau d'organisations des sociétés civiles africaines cherche à promouvoir une éducation de base de qualité pour tous (sans exclure d'autres secteurs tels que la santé ou l'agriculture) en menant des campagnes de plaidoyers auprès des gouvernements.

La communication va du bas vers le haut : les coalitions locales membres du réseau conçoivent, gèrent, réalisent et contrôlent les programmes. Un secrétariat, basé en Belgique, coordonne la vie du réseau et aide à trouver des financements pour des projets qui doivent nécessairement impliquer la participation des gouvernements concernés. La seule activité commune de toutes ces coalitions est la commémoration de la Journée Internationale de l'Enfant et de la Jeunesse Africains - le 16 juin – d'où le nom du réseau.

Pour IDAY, la philanthropie moderne de développement doit encourager la démocratie participative en Afrique : il n'y aura de développement en Afrique subsaharienne que si gouvernements, sociétés civiles et le secteur des affaires agissent de concert.

Avec l'aide de plusieurs fonds belges et européens, le réseau IDAY-international a atteint des résultats prometteurs : la scolarisation d'environ 260 000 enfants, la reconnaissance des droits à l'instruction pour plus de 8 millions de travailleurs domestiques.

IDAY a déjà pu protéger plus de 8 000 enfants contre le paludisme grâce à une plante, *l'Artemisia annua*, accessible à tous. 18 projets de jardins scolaires pourraient sauver 220 000 enfants et 9 500 enseignants du paludisme et de la malnutrition. Si les recherches sur *l'Artemisia annua* proposées par la Kenyatta University étaient réalisées, l'Organisation Mondiale de la Santé pourrait donner son accord pour la diffusion officielle de la plante. Avec pour résultat une réduction significative du coût des programmes actuels contre la malaria en Afrique.

Deux autres campagnes régionales sont en attente de financement, visant l'éducation des mineurs en prison et celle des jeunes en zones de conflits et post-conflits.

**IDAY'S HONORARY COMMITTEE** **Hauwa Ibrahim** (Sakharov Prize 2005)  
**Baaba Maal** (Ambassador UNDP - Senegal) **Luisa Morgantini** (Vice-President of the European Parliament 2007/2009) **Dr Denis Mukwege** (Sakharov Prize 2014, King Baudouin Prize 2011, Director of Panzi Hospital)  
**Mampe Ntsedi** (Nelson Mandela Children Center) - **Ousmane Sy** (King Baudouin Prize 2005 and founder of CEPIA) – **Professor Pamela Weathers**, Worcester Polytechnic Institute

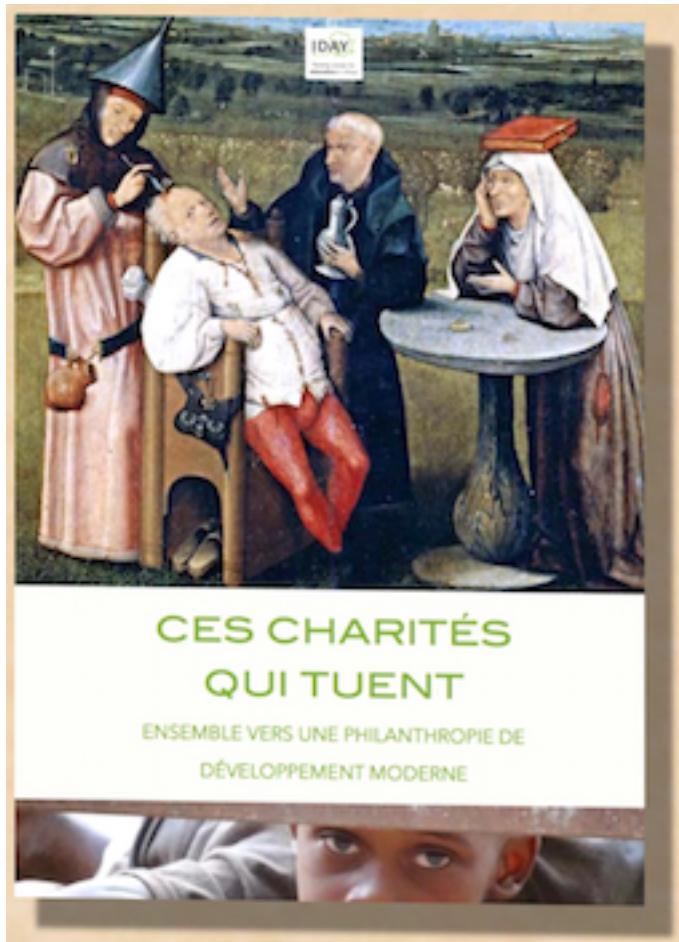
**IDAY** International Day of the African Child and Youth

## Conseils

Agir localement, penser globalement.  
C'est une question d'attitude, plus que d'argent.

Quelques conseils à celui qui a l'intention d'adopter une nouvelle philanthropie :

Ecouter d'abord / Servir plutôt que promouvoir son propre agenda / Bâtir sur les forces locales potentielles / Concevoir des projets non isolés mais répliques, impliquant un développement des droits fondamentaux par les gouvernements et une association avec les entreprises / Chercher les solutions les moins coûteuses minimisant l'apport extérieur / Privilégier les soutiens aux coûts structurels / Renforcer la responsabilité collective / Assurer une gestion comptable et financière saine / Veiller à la durabilité de l'opération / Arrêter de mesurer la performance par les montants déboursés.



IDAY'S HONORARY COMMITTEE **Hauwa Ibrahim** (Sakharov Prize 2005)  
**Baaba Maal** (Ambassador UNDP - Senegal) **Luisa Morgantini** (Vice-President of the European Parliament 2007/2009) **Dr Denis Mukwege** (Sakharov Prize 2014, King Baudouin Prize 2011, Director of Panzi Hospital)  
**Mampe Ntsedi** (Nelson Mandela Children Center) - **Ousmane Sy** (King Baudouin Prize 2005 and founder of CEPIA) – **Professor Pamela Weathers**, Worcester Polytechnic Institute

**IDAY** International Day of the African Child and Youth